

Marie - Servante du Seigneur

Henri Gras

Maison de la Bible, 1987, ISBN 2-8260-3231-3

Préface

«Vous ne parlez pas souvent de la Vierge!» Cette réflexion, plusieurs fois entendue dans des foyers où nous apportons l'Évangile, a été pour moi comme un aiguillon, une invite pressante du Seigneur à aborder ce sujet facile et difficile à la fois. Facile, car les éléments qui l'éclairent ne manquent pas.

Difficile, parce que certaines affirmations risquent de heurter les idées reçues ou les croyances, solidement ancrées par une longue pratique, de tel ou tel lecteur de ces pages. Bien sûr, là n'est point mon intention. C'est avec objectivité que je me suis efforcé de traiter la question. Je l'ai fait en prenant référence à la Bible (traduction Louis Segond, Nouvelle Edition de Genève - 1979) et à divers ouvrages catholiques récents, notamment: «La foi catholique» (traduction et présentation de Gervais Dumeige, édition de l'Orante - 1975), «Le Rédempteur de l'homme» (Jean-Paul II, Le Centurion - 1979), «Marie, ma mère» (Jean-Paul II, Médiaspaul et éditions Paulines - 1984).

La réflexion est développée en trois volets: dans une première partie, les données bibliques concernant Marie sont examinées l'une après l'autre, dans l'ordre chronologique. (*Chapitres 1-6*)

La deuxième partie résume les apports successifs du Magistère dans le domaine marial. (*Chapitres 7-10*)

La troisième partie, basée sur la confrontation des données bibliques et des apports du Magistère, se propose de répondre à la question: «Que faut-il croire?» (*Chapitres 11-14*)

Cette courte étude, sans ambition exhaustive, n'est pas celle d'un théologien ni d'un spécialiste, mais celle d'un chrétien désireux de partager ses convictions fondées sur la parole, en se laissant conduire par l'Esprit saint. Par ce moyen, j'aspire à aider ceux qui, d'un cœur sincère, cherchent à progresser dans la connaissance de Dieu et de sa volonté, ceux qui s'interrogent sur le sujet abordé. Je suis persuadé que mon propos ne saurait convaincre quiconque et que le Seigneur seul, par son Esprit, en a le pouvoir.

Mais parlons maintenant de Marie...

